

## TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

### Zadanie 4.

*Notre invité, Monsieur Alain Dominique Perrin, nous raconte la réalisation de son rêve de vacances nature, à des tarifs accessibles.*

– **Après une vie passée dans l'univers du luxe, vous, ancien P.D.G., vous vous lancez dans le camping, cela a de quoi intriguer...**

– En fait, cela s'explique très bien. Je vis dans cette maison qu'on aperçoit derrière les arbres. J'ai vu le camping arriver, il y a quarante ans. Au début, il était très nature et puis il s'est dégradé par l'avidité de ceux qui le géraient. Ils ont complètement méprisé l'environnement et même les touristes. En un mot, ils faisaient tout pour que les clients ne reviennent pas ! Un jour, le maire de la commune est venu me solliciter pour son éventuelle reprise. Ce n'était pas mon métier, mais avec un vieux copain, nous avons imaginé un projet original qui a séduit la mairie.

– **En quoi consistait votre projet ?**

– À replanter immédiatement 2500 arbres et à reconstituer le paysage ! Le long de cette plage, c'est une nature battue par les vents où il faut réintroduire les pins maritimes. Et pour rendre l'espace à son état sauvage hors saison, nous avons imaginé des hébergements en toile et en bois, totalement démontables.

– **Qu'apportez-vous de différent à l'hôtellerie de plein air ?**

– Attention, vous parlez de l'hôtellerie, mais c'est quand même du camping, de très haut niveau, avec un service qu'on ne trouve pas ailleurs. On a créé un lieu de bien-être à des prix abordables. On n'offre rien d'extraordinaire à nos clients, mais il y a la mer à 30 mètres en accès direct, le soleil quasi garanti, une tranquillité loin des agressions citadines.

– **Et quels sont vos clients ?**

– On a changé le style et aussi les prix, c'est vrai. Mais plus de 40 % des fidèles ont accepté la reconversion et nous ont suivis. Le petit album qui raconte l'histoire de la famille Perrin et du site dans les années 40-50, qu'on distribue à tous les vacanciers, a joué pour beaucoup. Ils ont bien compris que ma motivation, ce n'était pas l'argent. Je ne veux pas en perdre, je veux même bien en gagner un peu, mais la priorité, c'est de remettre la nature en place.

*d'après [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)*

### Zadanie 5.

*Chers auditeurs, notre débat d'aujourd'hui va porter sur les avantages et les inconvénients de certains métiers. Pour commencer, écoutons nos invités parler de leurs activités quotidiennes.*

#### 5.1.

Chaque année, ce sont les mêmes tâches mais les conditions de travail varient selon le temps qu'il fait. Je suis installée avec mon mari depuis 23 ans sur l'exploitation familiale de 70 hectares et notre emploi du temps n'a pas changé. On s'occupe des poules, des vaches, du blé, du maïs. Septembre – octobre est la période la plus chargée à cause des récoltes.

#### 5.2.

J'ai effectué un stage dans un laboratoire en dernière année de pharmacie et, au début, j'ai senti que ça ne me convenait pas. Je trouvais cela ennuyant et puis, le fait de mieux connaître les tiroirs où l'on range les médicaments, cela devient intéressant. J'ai fait quelques

tisanes digestives pour faciliter la digestion, amincissantes pour maigrir, j'ai aussi découvert le café vert qui fait maigrir, j'ai passé des commandes... voilà.

### 5.3.

Je travaille dans une clinique privée et à l'hôpital. En une semaine, je fais deux fois 35 heures et entre 20 et 30 opérations. Depuis que je me suis installée voilà 20 ans, je vis avec mon portable en permanence sur moi. Je dois rester à 15 minutes environ du bloc opératoire. J'organise aussi mes loisirs autour de chez moi.

### 5.4.

Je me lève à 6h du matin, j'arrive au bureau de poste à 7h, je trie le courrier. Puis, je pars pour une tournée de 75 km à travers la campagne, en passant par les villages et les fermes isolées. À 13h30, je finis ma journée et je peux profiter de l'après-midi pour aller cueillir des champignons, pêcher, jardiner, cultiver mes tomates ou bricoler.

### 5.5.

Je ne me couche jamais avant minuit et il est rare que je suive un programme télé jusqu'au bout. Heureusement, mes 18 heures de cours sont groupées. On n'imagine pas à quel point le métier de prof est envahissant ; on ne regarde pas sa montre. Je suis comme une ménagère, je ne compte pas mon travail à domicile.

*d'après Les clés du nouveau DELF A2*

## ZADANIE 6.

### TOUS EN SLIP DANS LE MÉTRO

Des milliers de personnes ont baissé jupes et pantalons dans le métro, dimanche 9 janvier. Cette performance collective à caractère ludique est organisée depuis 2002, dans plus de 50 villes de 24 pays à travers le monde. Les participants de l'action se sont retrouvés à 15 heures, heure locale, dans six points de leurs villes et ont d'abord longuement écouté les organisateurs de la dixième édition de la performance « Tous en slip en métro ». Les organisateurs leur ont clarifié le mode d'emploi de la manifestation. Surprenant, mais l'événement intitulé « Tous en slip en métro » comporte des règles. En premier lieu, il faut garder ses vêtements et les ranger dans des sacs afin de ne pas les perdre. Les organisateurs ont insisté sur ce point rappelant que lors d'une des premières éditions, des participants avaient oublié leurs pantalons ou jupes et avaient dû rentrer chez eux en caleçons ou culottes. Deuxièmement, tous les participants descendent dans les stations du métro, enlèvent le bas de leurs vêtements, entrent en caleçon, culotte ou slip dans les wagons en faisant comme si de rien n'était.

Pour éclaircir les règles de la participation, cette année, les organisateurs avaient bien plus de travail qu'en 2002. Soulignons que durant la première édition, il y avait seulement sept participants, tous des hommes ! Ces hommes avaient enlevé leurs pantalons dans les rames du métro new-yorkais mais ils avaient gardé leurs slips. Les femmes sont apparues à l'édition suivante. Cette année, les organisateurs ont assuré avoir reçu 10 000 réponses à leur invitation postée sur Internet.

Les réactions des usagers des transports en commun sont diverses, entre ceux qui depuis 10 ans, ne s'étonnent plus de croiser, une fois par an, des caleçons dans le métro, ceux qui ne s'étonnent plus de rien, ceux qui sourient, applaudissent ou prennent des photos.

Concernant les participants, au cours des années, le plus vieux était âgé de 76 ans et le plus jeune, de neuf mois, un bébé dans sa poussette. Bien sûr, ses parents s'amusaient aussi.

*d'après [www.radiocaroline.com](http://www.radiocaroline.com) et [www.metrfrance.com](http://www.metrfrance.com)*